



# LA JUPE

*Voyage au corps des  
stéréotypes  
féminins / masculins*

**Création collective pluridisciplinaire  
+ débat de sensibilisation**

De et avec **Aurélié Branger, Maud Ivanoff, Aymeric Pin**

Contact :  
Maud Ivanoff / 0661489494  
ivanoffmaud@gmail.com

COMPAGNIE THÉÂTRALE  
**ON NOUS MARCHE  
SUR LES FLEURS** 

## ORIGINE DU PROJET

C'est en observant les élèves explorer les stéréotypes filles/garçons, lors de résidences artistiques théâtrales en milieu scolaire en 2020-21 (primaires, collèges et lycées de Sainte-Marie-aux-Mines et de Saverne), en les voyant se heurter au constat que ces stéréotypes traversent les corps malgré les convictions de chacun, que l'idée a germé de creuser ce thème sous une forme artistique courte, touchante et percutante, suivi d'un débat de sensibilisation.

Le constat est clair : les jeunes générations sont de plus en plus sensibilisées aux stéréotypes de genre et à l'égalité homme/femme. Théoriquement elles entendent parler de ces femmes oubliées par l'Histoire, elles ont entendu que les couleurs appartiennent à tous, que tous les métiers devraient être accessibles à tous et toutes en France, et qu'un même poste mérite un même salaire. Elles entendent que les hommes et les femmes ont les mêmes droits. Et pourtant... le rapport annuel 2023 sur l'état des lieux du sexisme en France montre une régression sur la question de l'égalité filles/ garçons, notamment pour les plus jeunes.

En travaillant sur les démarches et les postures masculines et féminines, les élèves ont été choqués de voir à quel point les stéréotypes sont incrustés dans les corps, les postures et le regard que l'on porte sur le corps des autres, malgré soi. Ils ont été frappés de découvrir que le regard discrimine une démarche selon des critères qui au fond ne leur conviennent pas : les filles ne se reconnaissent pas dans les termes « **léger, timide, hésitante, courbe, doux** » ni les garçons dans « **agressifs, lourds, épais, musclés, protecteur** ». Ils voulaient affirmer leur singularité, mais leurs corps les trahissaient.

Comme si **les stéréotypes de féminité et de virilité** s'étaient glissés jusque dans l'intimité de nos corps, de nos pensées, de nos choix...

Alors, avons-nous vraiment le choix ?



## LES STÉRÉOTYPES

« nom masc : Opinion toute faite réduisant les particularités » dictionnaire Le Robert

Qu'est-ce qu'un stéréotype ? D'où viennent-ils ? Féminin / masculin mènent-ils forcément à FÉMINITÉ et VIRILITÉ ? Qui les transmet à qui ? Est-ce un héritage familial, sociétal ? Qui en a décidé ainsi ? Comment se fait-il que nous les partageons sans le savoir ? Comment nos corps peuvent-ils être influencés par un inconscient collectif ?



A quoi doit-on ressembler ? Dans quel but ? Comment doit-on se comporter ? Qu'attend-on de moi ? Combien d'injonctions avons-nous entendues puis assimilées jusque dans nos corps, notre façon de nous habiller, de marcher ? Comment nos corps d'hommes et de femmes sont-ils modelés par ces injonctions ?

« Tu ne vas pas sortir comme ça, ça fait vulgaire ! Oh la salope ! Une fille ne peut pas se tenir comme ça ! Tu es un vrai garçon manqué ! Il faut souffrir pour être belle ! Tu cours comme une fille ! Tu as l'air d'un voyou ! Les garçons ça ne pleure pas ! Tu vas te défendre, t'es un vrai mec ou quoi ? etc »

Comment affectent-ils nos relations familiales, amicales, amoureuses ? Suis-je libre d'adhérer à ces stéréotypes ou non ? Comment m'en affranchir ?



## **NOTE d'INTENTION du projet**

### **Ressentir plutôt qu'expliquer. LE SPECTACLE**

### **Prendre le temps d'en discuter pour mieux comprendre. LE DÉBAT**

Trois interprètes (comédien.ne.s et musicien.ne.s) choisissent d'utiliser leur art pour se mettre à nu et questionner leur rapport aux stéréotypes dans leur vie. Ne pas dénoncer, ni expliquer, mais faire un constat intime et sensoriel : comment suis-je (ou ai-je été) traversé.e par ces stéréotypes en tant que femme et en tant qu'homme ? à quel point les réseaux sociaux et les images véhiculent ces stéréotypes sans que l'on s'en rende compte ? quelles contradictions soulèvent-ils avec ce que je suis ou voudrais être aujourd'hui ? comment nos corps ont-ils été modelés par ces stéréotypes dans nos postures, nos façons de nous tenir, de nous habiller, dans nos choix de métier, d'activité ? quelle marge de liberté avons-nous eu face à ces stéréotypes ? A quel point ces stéréotypes amènent-ils une différence de traitement des filles et des garçons ? Comment rééquilibrer la balance ?

#### **LE SPECTACLE :**

Nous avons traqué dans nos vies les traces indicibles de ces stéréotypes qui façonnent nos corps au quotidien. Nous les laissons voir dans une sorte de chorégraphie du quotidien : nos postures, nos petits gestes, nos regards sur les autres. Comme un premier mouvement corporel que l'on pourrait nommer « le constat ». Comme un miroir du public qui nous scrute et cherche à se reconnaître ici ou là.

Nous avons ensuite cherché les contradictions, dans l'intimité de nos vies. Quand avons-nous été en porte-à-faux avec ce qui était attendu de nous ? Quand notre besoin de liberté et d'affirmer notre singularité a-t-il été plus fort que les injonctions entendues au fil de notre vie ? Il en est sorti un florilège de « moments de vie », jusque dans l'intimité du miroir au moment du choix de sa tenue vestimentaire. Comment ces moments de vie font échos ou non aux jeunes d'aujourd'hui ? qu'est-ce qui a changé, de quoi ont-ils hérité, qu'est-ce qui n'a pas évolué ? Comment les réseaux sociaux et les écrans véhiculent des paroles et des images extrêmes et sexistes que nous recevons sans réfléchir ? Comment s'affirmer par rapport au regard des autres ?

Et nous avons essayé de trouver une porte de sortie : comment trouver de la liberté au-delà des injonctions ?

#### **LE DÉBAT :**

En nous appuyant sur nos expériences de formateur.trice.s et sur les échanges riches que nous avons eu dans les différents milieux scolaires, nous proposons une trame de questions et d'exercices en petits groupe pour que chacun participe :

Qu'avez-vous vu dans ce spectacle ? est-ce que vous vous êtes reconnu.e.s, ou avez-vous senti des similitudes ? est-ce qu'il y a des choses qui vous ont choqué.e.s ?

Comment faites-vous dans votre vie ? Est-ce qu'il y a eu des fois où vous auriez voulu faire quelque chose et vous n'avez pas osé parce que vous êtes une fille / ou un garçon ? Avez-vous déjà entendu des injonctions ? Par petits groupes, filles et garçons peuvent noter des injonctions entendues dans leur vie et les partager ensuite, etc.

Pensez-vous qu'il y a des métiers réservés aux filles ou aux garçons ? Lesquels ? y a-t-il des attitudes qui sont féminines ou masculines ? Qui fait la vaisselle et le ménage chez vous ? Vous avez toujours eu le choix de vos activités sportives ? etc etc

## PROJET PLURIDISCIPLINAIRE : CORPS / VOIX / MUSIQUE / VIDEO

Pour aborder un projet aussi intime, **l'écriture collective** nous est apparue évidente : que chacun puisse porter au plateau son regard, son témoignage, son souvenir, ses interrogations, sa matière de prédilection (vidéo, musique, écriture, corps). Par la voix, les sons, les mouvements, les images et les musiques, nous composons un univers de multiples sensations pour déceler et déconstruire les empreintes des stéréotypes dans nos vies.



Ce projet est une **création-documentaire** où la parole est prise par tous, les scènes de vie retranscrites et jouées par tous, où réalité et imaginaire flirtent, où la musique, créée spécialement pour ce projet, vient dire son étonnement et sa colère, où les images de famille (photos ou vidéo) cherchent des traces dans nos souvenirs, nos héritages familiaux.

Les artistes de ce projet se connaissent bien pour avoir travaillé 10 ans sur un projet pluridisciplinaire d'improvisation collective. Leur univers commun est nourri de correspondances entre différents arts, de mélanges de genres et d'une envie commune de provoquer des correspondances poétiques. La pluridisciplinarité ouvre des espaces imaginaires multiples dans un même espace-temps. Elle permet de faire cohabiter des univers réalistes avec des espaces oniriques, de créer des décalages, de la mise à distance.

Aurélié violoniste, Aymeric clarinetiste, Maud comédienne ont tous les trois cette habilité à jouer autant de leur instrument de prédilection que de leur présence sur scène, avec leur corps et leur voix. Ils sont tous les trois amenés à se mouvoir, parler, sonoriser les scènes des uns et des autres.



## **MUSIQUE- créations - violon et clarinette**

Elément à part entière du projet, la musique est plus spécifiquement composée, conçue et interprétée par Aurélie et Aymeric. Certaines séquences ont été enregistrées, d'autres sont jouées en direct. Les créations musicales s'intègrent au spectacle sous différentes formes : d'une scène à l'autre, la musique vient se poser sur les images de l'écran, accompagner une chorégraphie, incarner un personnage ; quelques citations du répertoire classique viennent également soutenir certains propos. La présence physique et acoustique des instruments et des interprètes s'insère dans le travail corporel.



## **VIDEO - films amateurs en noir et blanc – photos de famille**

Le dispositif vidéo a été proposé en résonance avec la thématique par Aymeric Pin. Les images des films amateurs ou « de famille » nous parlent de ce que chacun donne à voir, de ce à quoi nous voulons ressembler et du décalage entre ce désir d'apparence et la réalité de celle-ci. Les personnages jouant avec la présence de la caméra ou, au contraire, ignorant cette captation, oscillent entre mise en scène et intimité dévoilée. Les attitudes, les comportements, les rôles et les enjeux des situations nous apparaissent avec évidence dans notre position d'observateur.

Mais nous nous sentons aussi proches d'eux. Nous nous identifions et nous nous retrouvons avec facilité dans ces images qui pourraient être celles de notre propre vie. Dans les interstices se glissent aussi des moments de transgression, d'envie d'exister en dehors des stéréotypes.

Le lien et les rapports qui se créent entre ces personnages à l'écran et les artistes présents physiquement sur scène mettent en lumière avec sérieux, émotion, tendresse et humour la façon dont chacun évolue avec son apparence. Quel rôle jouons-nous ? Quel rôle devons-nous jouer ? Quel rôle voudrions-nous jouer ?

## DISPOSITIF SCENIQUE tout terrain

Nul besoin d'être dans un théâtre : nous jouons dans n'importe quelle salle où nous pouvons brancher notre vidéo projecteur, avec la même lumière que le public.

La scène est nue, comme un espace de recherche brut où tout est à vue : 3 chaises placées au centre, un écran au fond qui encadre l'espace de jeu. On pourrait croire à un plateau de conférence pour trois invités. Sur les côtés, l'espace de « non jeu » où les spectateurs peuvent voir une table de régie avec un ordinateur, une enceinte, un micro, quelques accessoires (un portant avec des robes et jupes, un chapeau d'homme, un miroir sur pied).

Il suffit de quelques changements d'accessoires et d'images sur l'écran pour passer d'une scène à une autre, d'un univers à l'autre, pour passer d'un souvenir à l'ici et maintenant. Subtil jeu d'allers et venues entre nos imaginaires et nos réflexions, nos souvenirs et notre présent.



## EXTRAITS des textes

*« Je ne voulais pas rire aigu, rire comme une fille quoi, rire comme ma mère. Je ne voulais rien de ce qui pouvait me ranger dans la catégorie Fille. Aahh Alors je cherchais un rire grave... aahhh A l'âge de 7 ans, c'était clair dans mon cerveau : il valait mieux être un garçon. » Maud*

*« Mademoiselle, j'ai fermé les yeux pendant le concert. Il y avait tellement de force dans votre jeu que j'ai cru que c'était un homme qui était en train de jouer ! » Aurélie*

*« Et voilà, je me suis encore retrouvé obligé de pousser une gueulante. Je n'en avais aucune envie. J'étais juste en train de préparer à manger et on m'a dit : "Allez vas-y, elle veut pas sortir, mets-lui un coup de pression. C'est toi le père, c'est à toi de t'en occuper, c'est ton rôle." » Aymeric*

## LES ARTISTES



### **Aurélie Branger violoniste et comédienne**

*Elle étudie le violon à l'ENM de Saint-Nazaire, puis aux conservatoires de la Ville de Paris. Parallèlement, elle suit une formation musicologique à l'Université de la Sorbonne et au CNSMDP. Elle enseigne aujourd'hui au C.R.C. de Sarcelles et travaille comme médiatrice culturelle pour l'ensemble baroque Les Talens Lyriques. Multipliant les expériences musicales au sein de diverses formations*

*(musique classique, contemporaine, klezmer, improvisation), elle collabore très régulièrement avec des compagnies théâtrales et des ensembles pluridisciplinaires, notamment l'ensemble Anitya où elle a travaillé avec Aymeric et Maud pendant 10 ans.*



### **Aymeric Pin clarinettiste et comédien**

*Clarinettiste, Aymeric a obtenu un prix de clarinette et de musique de chambre au Conservatoire de Montreuil. Il enseigne aujourd'hui la clarinette au Conservatoire de Saint-Denis et multiplie depuis plusieurs années les expériences dans différents univers musicaux : musiques pour le théâtre et le cinéma, tango avec le sextet La Tinta (prix « paris jeunes talents »), créations de musique*

*contemporaine (Nicolas Frize, Michel Musseau ...) musique colombienne avec Cumbia Ya, improvisation et Soundpainting au sein de l'ensemble Anitya où il a rencontré Aurélie et Maud... En 2012 il fonde le groupe « Tsiganesh Gang » qui mélange la musique traditionnelle d'Europe de l'Est, l'improvisation et l'écriture.*



### **Maud Ivanoff comédienne, formatrice, formatrice**

*Après 20 ans de direction de compagnie de théâtre et d'activité de comédienne, Maud Ivanoff rejoint l'équipe D'Ivolve, société de conseil et organisme de formation, en 2022 pour développer pleinement sa pratique de formatrice de Théâtre forum, de formatrice et d'accompagnante.. Elle est passionnée par la gestion des émotions, la fluidification des relations et l'enrichissement de la communication entre les êtres humains. Elle aime proposer des espaces dans lesquels les individus et les groupes peuvent s'exprimer librement, grandir et s'épanouir. Sa pratique s'inspire de la spirale dynamique de Clare Graves, de la Vision Intégrale de Ken Wilber, du*

*Théâtre Forum d'Augusto Boal et des techniques de la CNV et de techniques de coaching (PNL).*



## SPECTACLE + DEBAT

Nous avons fait le choix d'un décor et de costumes simples, que nous pouvons installer en deux heures dans un lieu non théâtral (espace public, CDI, médiathèque, salle de classe, conférence). Nous utilisons les lumières ambiantes.

Nous proposons **une petite forme de 45 minutes**, suivi d'un **débat d'une heure environ** pour ouvrir un espace d'échange autour de la question des stéréotypes et du vécu de chacun.e dans tous les aspects de nos vies (physique, vêtements, jouets, métiers, activités, qualité, émotions, etc.)

Les artistes sont tous les trois également formateurs depuis 15 ans.

Ils facilitent un débat subtil, sans donner de leçons, mais en amenant les spectateurs à se questionner sur leur posture, à prendre du recul sur leurs choix et leur regard sur les autres. En questionnant leur rapport à ces stéréotypes, ils questionnent leur rapport à l'égalité filles / garçons.



### Mémo : La Jupe spectacle + débat

- Nombre de personne : 3 artistes en déplacement
- Espace de jeu : 4m sur 5m
- Durée : 45 min de spectacle + 1h de débat
- Public : 70 pers environ / représentation
- Nombre de représentation : 2 représentations par jour
- Préparation : 2h de montage et installation / 1h de démontage
- Tarif : 1899 TTC la journée

## LA COMPAGNIE ON NOUS MARCHE SUR LES FLEURS

### Ligne artistique

Ne plus se laisser berner, mener par le bout du nez.

S'arrêter pour réfléchir. Tâcher d'affiner son regard critique. Devenir responsable.

Nous croyons au pouvoir des idées. Des mots. Du partage. De l'humour. De la surprise.

Nous voulons donner à voir un état des lieux, et proposer sinon des solutions (ce serait si facile s'il y en avait simplement), au moins des voies, des impulsions. Pour changer son regard, son ressenti, son comportement.

Petit à petit.

Participer, par petites gouttes infusées autour de nous, à ce changement.

### Objectifs de la compagnie

La compagnie *On Nous Marche Sur les Fleurs* poursuit une démarche complémentaire de création artistique autour d'écritures contemporaines, et d'actions culturelles en prise directe avec le public des territoires sur lesquels elle est installée.

Les choix des thématiques explorées nourrissent cette réflexion intime et collective : « ma place dans la Cité » à travers deux axes : questionner des problématiques sociétales contemporaines et bousculer les frontières entre la scène et les spectateurs.

Chaque projet commence par un travail de recherche collectif avant d'éclorre sous la direction du metteur en scène choisi. IL s'articule autour d'une approche sensorielle, émotive et corporelle du jeu d'acteur, un plaisir de la langue et l'envie d'une rencontre vraie avec toutes sortes de public.

Plusieurs créations et projets pédagogiques en milieu scolaire ont été soutenus par



### Derniers spectacles

- **Les Filles du camion**, 7 autrices contemporaines, m en scène Th. Jozé
- **Contractions**, de Mike Bartlett, mis en scène par M. Bertrand
- **La P'tite Reine des Neiges**, d'après Hans C. Andersen, mis en scène par M. Bertrand
- **Stabat Mater Furiosa duo voix violon**, d'après J.P. Siméon, mis en scène par E. Wiest

### Actions Culturelles :

- **La Fabrique des Cultures : Le Défilé**, défilé de mode avec les couturières amateurs du club couture de Colmar – Salle Europe – novembre 2020
- **Projet Boxe-Théâtre**, stages de confiance en soi pour des demandeurs d'emploi longue durée (en partenariat avec le pôle emploi de Colmar) 2021-22-23
- **Portraits d'Europe**, pour les 5 ans de la Salle Europe, 2018-19, grand projet d'action culturelle sur une année. 2000 habitants touchés.
- **Exploration des stéréotypes – LA JUPE** : Résidence en milieu scolaire (dispositif DRAC GRAND EST) à la cité scolaire Saintes-Marie-aux-mines en 2020, puis à l'école des sources de Saverne en 2021 (DRAC GRAND EST), puis au Collège des Sources à Saverne en 2022 (projet fédérateur en partenariat avec l'Espace Rohan)